

# Historique de la pêche palangrière de surface de l'océan Indien et de La Réunion

Ifremer



Source: Evano H. et Bourjea J. (2012). Atlas de la pêche palangrière réunionnaise de l'océan Indien. RST –DOI/2012-11. 245pp

Les pêches à la palangre dérivante dans l'océan Indien se sont développées à partir de 1952 avec l'arrivée de palangriers japonais, suivis très rapidement par les navires des autres flottilles asiatiques, taiwanaise, chinoise et coréenne. Les zones d'exploitation se sont alors progressivement étalées de l'est vers l'ouest de l'océan pour atteindre une couverture globale dès le début des années 1960.

Cette phase de l'exploitation a ciblé dès le départ les thons (thon albacore – *Thunnus albacares*, thon obèse – *Thunnus obesus* et thon germon – *Thunnus alalunga*). Ces flottilles étaient constituées de grosses unités de longueur supérieure à 24 mètres travaillant en congelé (Figure 1). Elles ont réalisé dès le départ de très forts rendements qui se sont cependant effondrés assez rapidement comme dans les autres océans.

Dans le début des années 1990, un changement global de stratégie de pêche s'est mis en place, avec des unités privilégiant les produits frais aux produits congelés, ce qui a eu pour conséquence d'augmenter le nombre de palangriers et de diminuer leur taille (Figure 1). Les captures en grands pélagiques dans l'océan Indien sont alors passées de 90 000 tonnes en 1985 à 320 000 tonnes en 1993 (Figure 3).

Ce n'est qu'au milieu des années 1980 que certains palangriers ont commencé à rechercher des espadons (*Xiphias gladius*) et à adapter leur stratégie et technique de pêche. Les prises en espadons ont alors explosé en passant de 1 000 tonnes dans les années 1980 à plus de 32 000 tonnes dans le milieu des années 1990 (Figure 4). Il en résulte aujourd'hui 2 principales stratégies de pêche : les palangriers ciblant les thons et opérant de jour (essentiellement les flottilles asiatiques), et ceux ciblant les espadons et opérant la nuit (principalement espagnols, seychellois, sud-africains, australiens et réunionnais).

Les premiers essais de pêche à la palangre dérivante de surface ont débuté à La Réunion au début des années 1990. La flottille de palangriers réunionnais s'est constituée à partir de cette époque avec des navires de différentes tailles opérant dans des zones de pêche plus ou moins éloignées du port d'attache (Figure 2). Elle était constituée en 2010 de 45 navires d'une longueur comprise entre 8 et 25 mètres (moyenne 14.8 m) exerçant principalement leur activité dans la zone sud-ouest de l'océan Indien. Cette flottille a capturé plus de 2 300 tonnes de grands pélagiques en 2010 et cible depuis sa création l'espadon (Figure 5). Cependant, si cette espèce constituait près de 67 % des prises de cette flottille à la fin des années 1990, elle ne représentait plus que 33% en 2009. Le thon albacore, le thon obèse et le thon le germon constituent aujourd'hui les 3 autres espèces principales capturées, et représentent respectivement 13%, 15% et 24% des captures.

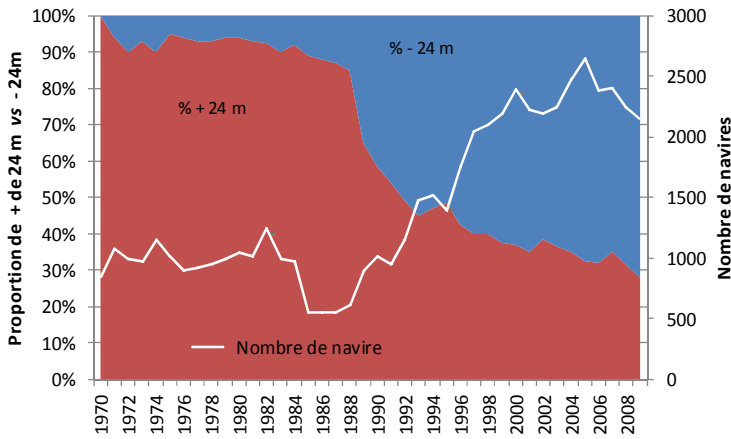


Figure 1 : évolutions du nombre de palangriers actifs dans l'océan Indien et de la proportion des navires de plus ou moins 24 mètres

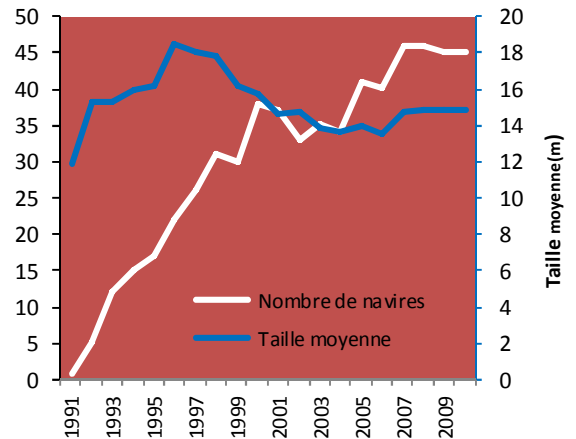


Figure 2 : évolutions de la taille moyenne et du nombre de palangriers immatriculés à La Réunion

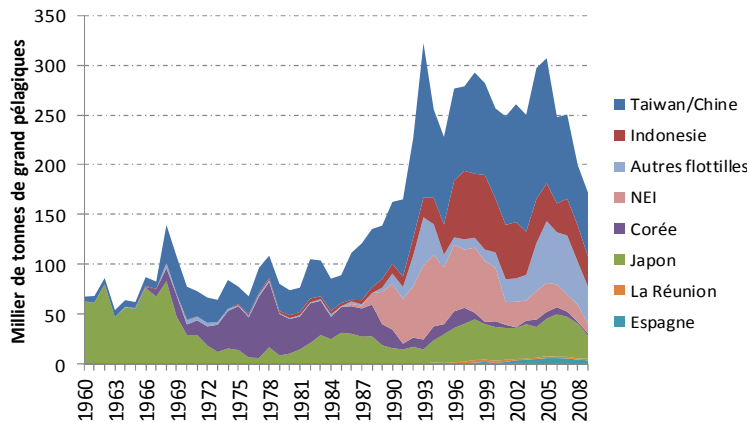


Figure 3 : évolution des captures totales par flottille de palangriers en activité dans l'océan Indien (NEI : non inclus ailleurs)

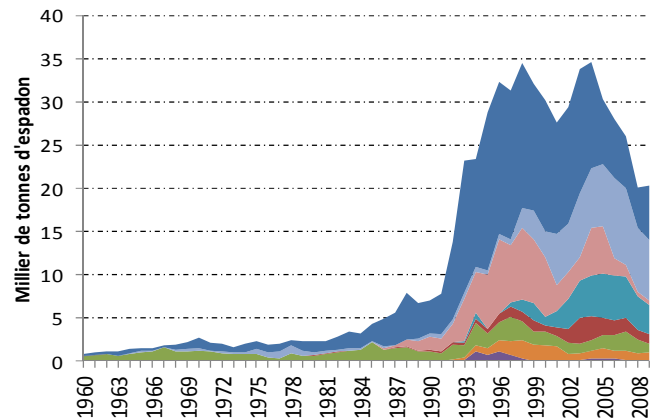


Figure 4 : évolution des captures totales d'espadon par flottille de palangriers en activité dans l'océan Indien (NEI : non inclus ailleurs)

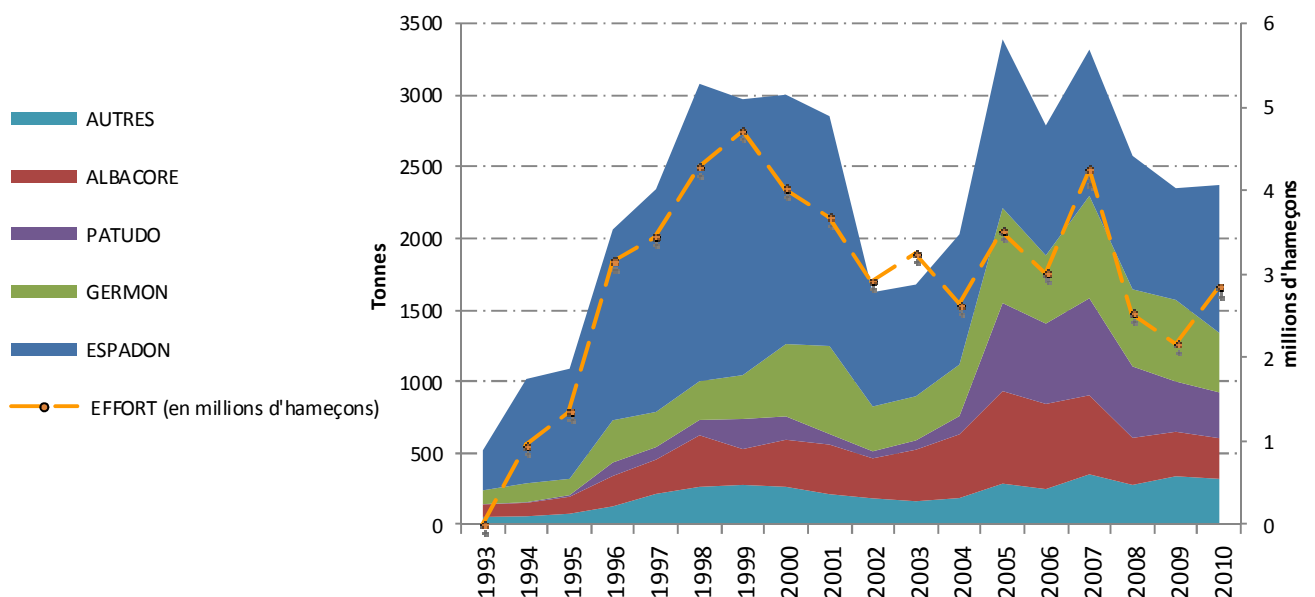


Figure 5 : évolutions de l'effort de pêche (en millions d'hameçons) et des tonnages des principales espèces de grands pélagiques capturées par la flottille réunionnaise